



Elisabeth Catala

a publié le 11 février 2022

FEU

Le feu consiste comme chacun sait en un dégagement de chaleur et de lumière produit par la combustion d'un corps. C'est aussi un des quatre éléments de l'ancienne chimie qui accompagne trois des douze signes astrologiques : le Sagittaire, le Lion et le Bélier.

La domestication du feu par les hommes a marqué un tournant dans la Préhistoire en permettant la cuisson des aliments. Elle est attestée à partir de - 400 000 ans dans plusieurs parties du monde, en France, en Allemagne, en Hongrie, en Chine et en Israël en particulier.

Elle a avant tout permis de cuire la nourriture mais aussi de conserver et de stocker la viande fumée. Le feu était aussi utilisé pour fabriquer des outils de pierre et obtenir notamment le durcissement de la pointe des épieux. C'est au Moyen Âge que le métier de forgeron s'est développé pour forger tous les outils nécessaires à l'agriculture ainsi que les fers à cheval.

Le feu a longtemps accompagné la vie nocturne et a vu éclore des cultures centrées autour du chant, de la danse ou des contes et légendes qu'on racontait lors des veillées au coin du feu.

Dans le domaine religieux, ce sont des langues de feu, séparées les unes des autres, qui apparurent aux disciples de Jésus et se posèrent sur chacun d'eux le jour de la Pentecôte. Et le jour du jugement dernier, c'est un feu éternel qui brûlera les damnés en enfer.



L'époque du scoutisme a vu fleurir les feux de camp. Et dans les campagnes, des feux de joie étaient allumés en signe de joie en particulier fin juin lors de la nuit de la Saint-Jean.

Un feu follet est une manifestation lumineuse ayant l'apparence d'une petite flamme qui apparaît parfois dans les cimetières. Le folklore français, inspiré de certaines croyances catholiques, les décrit comme des « âmes en peine » qui ont besoin de prières pour sortir du Purgatoire, tels des enfants morts sans baptême.

En réalité, ce phénomène s'explique scientifiquement: l'absence de combustion laisse à penser qu'il s'agirait non d'une flamme véritable mais plutôt d'une lumière froide de type phosphorescent qui pourrait avoir été confondue avec un phénomène électrique de type électricité statique.

Prométhée (le Prévoyant) après avoir dérobé le feu sacré de l'Olympe, a été condamné par Zeus à être attaché à un rocher et à avoir le foie dévoré.

De nos jours, plusieurs œuvres de fiction ont dépeint l'importance du feu dans la Préhistoire, notamment le roman *La guerre du feu* de J.-H. Rosny (1909) qui a été adapté au cinéma par J.-J. Annaud en 1961.

Enfin, le feuilleton sentimental télévisé *Les feux de l'amour*, créé en 1973 a dû subir une pause forcée en 2020 à cause du confinement lié à la pandémie de coronavirus.

Au figuré, le mot entre dans de nombreuses expressions imagées comme prendre feu, mettre le feu aux poudres, être à feu et à sang, n'y voir que du feu, sonner le couvre-feu, sans feu ni lieu, avoir le feu aux trousses (plus familièrement, aux fesses, au derrière), faire long feu, être tout feu tout flamme, les feux de la rampe et dans les



proverbes: Il ne faut pas jouer avec le feu et Il n'y a pas de fumée sans feu.

Faire la part du feu signifie qu'on se résout à sacrifier certaines choses pour ne pas tout perdre. Et avoir le feu sacré signifie avoir de l'enthousiasme pour une cause, un métier ou un art (sans aucune connotation religieuse).

Le mot feu entre dans de nombreuses comptines et chansons :

Au feu les pompiers,

V'là la maison qui brûle,

Au feu les pompiers,

V'là la maison brûlée !

C'est pas moi qui l'ai brûlée

C'est la cantinière (variante : c'est le p'tit pompier !).